

cultiver la terre, et Abel, son frère, fut pasteur de brebis. Caïn offrait à Dieu des fruits de la terre, et Abel lui offrait des prémices de son troupeau, et de ce qu'il avait de plus beau et de plus gras. Dieu, qui voyait la mauvaise disposition du cœur de Caïn, n'eut point d'égard à son sacrifice ; et, au contraire, il regarda favorablement Abel et ses présents, parce qu'il connaissait sa foi et la droiture de son cœur. Cette préférence mit Caïn dans une si étrange colère, que son visage en fut abattu. Dieu, qui voulut guérir ce cœur empoisonné par l'envie, lui demanda pourquoi il se laissait ainsi abbatre par le chagrin, puisque, s'il faisait bien, il en recevrait la récompense, et que s'il faisait mal, son péché retomberait aussitôt sur lui, parce qu'il avait le pouvoir et la liberté de résister à ses mauvais désirs. Caïn ne fut pas changé par cette leçon : il continua d'écouter sa passion ; et, feignant, un jour, de se promener avec Abel, lorsqu'ils furent dans un lieu écarté, il se jeta sur lui et le tua. Après qu'il eut commis un crime si énorme, Dieu, pour le faire rentrer en lui-même, lui demanda où était son frère, il répondit avec insolence, qu'il n'en savait rien, qu'il n'en ~~était~~ pas le gardien. Mais Dieu, pour instruire tous les siècles à venir par le châtiment de Caïn, lui reprocha le crime qu'il avait commis : il lui dit que le sang de son frère demandait justice : il déclara qu'il serait